

5. Démontrer que la loi humaine est intrinsèquement immuable.

6. Est-ce que les lois humaines obligent toujours en conscience ? Expliquer la réponse.

1. Define : abstracted and concrete ideas, singular and universal ideas; judgment *a priori* and *a posteriori*, contradictory and contrary propositions, simple and conditional syllogism.

2. Enuntiate and demonstrate the rules of definition with examples.

3. In what does Lamennais' system on certainty consist ? Is it true or false ? Demonstrate the answer.

4. Whence does the human act principally draw its morality ?

5. Demonstrate that human law is intrinsically immutable.

6. Do human laws always oblige in conscience ? Explain the answer.

Pédagogie et Enseignement.

NÉCESSITÉ ET MOYENS DE CONNAÎTRE LES ENFANTS.

La nécessité de connaître les enfants qu'on est chargé d'élever, et les conséquences fâcheuses de l'ignorance où l'on reste à cet égard, ont été habilement mises en évidence par un auteur allemand, dont nous ne faisons guère que reproduire les idées dans ce qui va suivre.

Le laboureur et le jardinier ne peuvent réussir à rien s'ils ne connaissent pas la nature du sol qu'ils doivent cultiver; de même l'instituteur ne peut rien sans la connaissance du caractère et des dispositions de ses élèves. Cette connaissance lui est nécessaire pour l'éclairer sur ce qu'il en peut attendre et sur la manière de les conduire.

Et d'abord, d'où vient que tant de maîtres attendent et exigent d'enfants de douze à treize ans toute la gravité de l'âge mûr, et s'impatientent de ce qu'un enfant de cet âge ne comprend et ne sent pas aussi vivement qu'eux-mêmes l'importance de telle ou telle branche d'instruction ?

Ces maîtres ne connaissent ni l'enfance, ni ce qu'ils peuvent en attendre; ils ne savent ni ce qui est conforme, ni ce qui est contraire à sa nature. Pour moi, je l'avoue, un enfant qui agit en homme me choque autant qu'un homme qui se conduit en enfant. D'où vient aussi que tant de maîtres attendent de tous leurs élèves la même facilité à apprendre, à penser, ou bien à exprimer leurs idées ? Ces maîtres voudraient que tout le genre humain fût formé d'après le même modèle, tandis que Dieu, dans sa sagesse infinie, a doué les hommes de facultés et d'aptitudes variées presque à l'infini. D'où vient encore que tant de maîtres punissent un enfant avec la dernière rigueur pour des fautes qui devraient plutôt être imputées à ses parents ou à la position dans laquelle il est placé ? N'est-ce pas parce qu'ils ne connaissent pas l'enfant, et parce qu'ils ignorent que, dans les circonstances où il vit, il lui était presque impossible d'agir autrement ? Ne tyrannisez donc pas ces créatures sans défense, en leur imposant des tâches sans rapport avec leur nature. Demandez-vous à vous-même ce que vous étiez à leur âge et ce que vous pouviez faire alors. N'exigez pas de cet enfant vif et pétulant ce que vous pouvez attendre de son camarade plus posé et d'une constitution tout à fait différente; ne lui demandez ni le même calme ni le même sérieux. Appelez la nature à votre aide dans vos efforts pour connaître chacun de vos élèves individuellement, et n'essayez pas d'extirper les dispositions qu'elle a implantées en eux; si vous le cherchiez, vous entreprendriez une œuvre inutile.

D'un autre côté, que d'erreurs, dans notre manière de conduire les enfants, proviennent de ce que nous ne les connaissons pas ! Ainsi nous prenons souvent un défaut naissant pour un badinage enfantin, ignorant, ou du moins oubliant que "l'enfant est le père de l'homme." Ainsi l'on se montre parfois d'une rigueur inexorable, tandis qu'un mot ou un signe produirait plus d'effet que des punitions sévères. On fait ceci ou cela en présence des enfants sans penser qu'ils nous observent, qu'ils nous imiteront et qu'ils abuseront de notre exemple. Mais, sous ce rapport, l'enfant est plus pénétrant que